

Compte-rendu étape 18 : Pic du Canigou

11 et 12 août 2006

Participants : Chris, Rosy, Yolande, Nathalie, Richard, Michel, Nicolas

Initiateur : Jean

Dénivelé :

Temps : ensoleillé le 12 et nuageux le 12

Après une courte nuit de sommeil au refuge des Mariailles et un heureux et improbable petit déjeuner préparé par la gardienne du refuge (le premier depuis 18 ans à cette heure-là et ça ne risque pas de se reproduire), nous rejoignons le reste du groupe arrivé quelques minutes plus tôt de Frouzins sur le Parking.

Nous partons de suite à l'assaut du Canigou. Malgré l'heure matinale (2H30), la température extérieure est agréable et le t-shirt suffit pour marcher à la lueur de la pleine lune. Le ciel est bien dégagé et la frontale est presque inutile.

D'un bon train, nous progressons assez rapidement. A peine le temps de faire une pause de 5 min devant le petit refuge Arago, que nous repartons en direction de la conque du pic. Avant d'arriver au col, nous sommes obligés de faire une halte pour se couvrir. En effet, un vent glacial souffle, et nous sommes frigorifiés. En t-shirt, je commençais à être glacé. Chris et Yolande peuvent en témoigner, il m'a fallu quelques minutes pour calmer mes claquements de dents et mes frissonnements. C'est reparti pour le final et l'escalade de la cheminée. En passant devant la brèche Durier, nous sommes surpris par la vue magnifique du lever de soleil sur la mer qui s'approche. Cela nous pousse à accélérer.

Nous arrivons au sommet vers 6H30, juste à temps pour prendre place et admirer le spectacle. Le soleil pointe son nez juste quelques minutes après notre arrivée. Quelle coordination !

Après ce magnifique moment, un somptueux petit déjeuner nous est proposé par Rosy. Au menu : café, chocolat chaud maison, petites viennoiseries. Après quelques secondes d'hésitation pour certains, tout le monde a succombé au chocolat chaud maison accompagné des viennoiseries. Quel moment de bonheur !



Réponse à une question : au sommet et lors de la descente, nous sommes surpris de rencontrer de nombreux papa accompagné de leur fils d'une dizaine d'années. Nous nous posons la question si il y a un rite ou qlq chose de ce genre. Effectivement, dans le pays catalan, il est de coutume que le père emmène son fils en haut du Canigou. (Information donnée par un catalan qui ne l'a pas fait).

Avant de redescendre, nous pennons quelques minutes pour retrouver un petit message laissé par Francis en juin à l'attention de Yolande. (Avec l'aide de Chris qui nous a donné quelques indices).

En passant le chalet des Cortalets où nous y arrivons vers 9H30. Là, nous attendons le minibus en essayant de rattraper notre sommeil en retard. La suite de la journée sera suivie d'un pique nique avant que le minibus ne reparte et d'une grosse sieste jusqu'au repas du soir. Nous dînons avec une vue imprenable sur le golfe du Lion et la côte. Le lendemain matin, nous quittons le refuge vers 6H00. Le sentier suit le GR10 par le balcon du Canigou, les mines et la tour de Batère et descend interminablement sur Amélie-les-bains.

Bien contents d'avoir réussi à descendre les 2200 m de dénivelé de la journée, nous sommes heureux de retrouver Jacques H avec le minibus. Nous prenons le temps de se désaltérer, accompagné d'une guêpe pour certaine (Chris a essayé de gober mais cette dernière lui a piqué la langue pour lui signifier son désaccord) et nous rejoignons notre bivouac de luxe au fond des gorges de Mondony. Le site est superbe. Jacques a déjà tout préparé. Il nous reste plus qu'à nous installer au milieu des pommiers, le long d'un joli torrent pour déguster un superbe repas et s'en mettre plein la panse.



Nathalie et Nicolas